

Communiqué de presse

Le système de gouvernement démocratique n'a donné au Pakistan que chaos et instabilité. Assurez un État stable et fort au Pakistan en établissant le Khilafah (califat) !

L'agitation politique et le chaos qui règnent autour de la question de savoir s'il faut organiser des élections tôt ou tard est la dernière forme d'instabilité au Pakistan. Ce problème dure depuis plusieurs décennies. Il est principalement dû au système démocratique lui-même. La démocratie encourage la concurrence entre les individus et les partis politiques pour le pouvoir et l'autorité. Après quelques années, la frénésie des élections exacerbe la compétition pour le droit de nommer des personnes aux institutions importantes de l'État. La nomination du chef de l'armée, du directeur général de l'ISI, du Premier ministre, du président de la Cour suprême et des juges de la Cour suprême font l'objet d'une concurrence. Les partis politiques s'affrontent pour désigner leurs favoris au sein de ces institutions. Les partis se disputent également les ministres fédéraux et provinciaux, les ministres en chef, les gouverneurs, le président de la Chambre, le vice-président, la commission des comptes publics, d'autres commissions permanentes et le chef du Bureau national de la responsabilité (National Accountability Bureau). La démocratie encourage la concurrence pour le contrôle de l'État, ce qui déstabilise à la fois l'État et la société.

Un changement de gouvernement tous les cinq ans environ rend l'État tout entier dysfonctionnel. L'instabilité commence avant l'année électorale. Ensuite, tout au long du mandat du gouvernement, l'opposition et les groupes puissants qui lui sont liés tentent de saper le gouvernement. Ce travail de sape conduit à l'échec du gouvernement, ce qui permet à l'opposition de prendre le pouvoir lors des élections suivantes. C'est le cas en Amérique et dans d'autres pays démocratiques. Au milieu de l'instabilité, le gouvernement est occupé à se défendre et à essayer de prolonger son pouvoir. Il en résulte une absence de planification à long terme en matière d'énergie, d'industrialisation, de sécurité alimentaire, d'autosuffisance, de capacité géostratégique et de domination internationale.

Un autre défaut de la démocratie est que toute personne incompétente peut devenir un dirigeant simplement sur la base de sa popularité. L'incompétent peut alors approuver et adopter des lois et des politiques qui nuisent aux intérêts du peuple et de l'État. En effet, dans la démocratie, la souveraineté appartient au peuple, alors que dans l'islam, la souveraineté appartient à la charia. Dans l'islam, la constitution, les lois et les politiques sont déterminées par les ordres et les interdictions d'Allah (swt) et de Son Messager (saw). Elles ne peuvent être modifiées, même par le Khaleefah lui-même. Ainsi, aucune personne ou groupe populaire ne peut nuire aux intérêts de la Oumma et de son Deen, l'islam.

Dans le système islamique, l'autorité appartient au Khaleefah élu, après avoir été nommé par la Bayah. Il n'est contraint de gouverner qu'en appliquant la loi de la charia. Il peut déléguer une certaine autorité en nommant un fonctionnaire. Il peut retirer cette autorité en révoquant qui il veut. Le Khaleefah gouverne à vie à condition que la charia soit appliquée. Cela garantit la stabilité politique plutôt que la tyrannie politique. Le Khaleefah met en œuvre des politiques à long terme pour garantir le respect des commandements et des interdictions de la charia. Chaque parti politique au sein du Khilafah demande des comptes au Khaleefah sur la base de la prescription du ma'roof et de l'interdiction du munkar. Cela renforce l'État et corrige les déviations. Dans le Khilafah, les partis politiques ne sont pas en concurrence les uns avec les autres pour l'autorité. Au contraire, ils aident le Khaleefah à mettre en œuvre l'islam. Ils alertent le Khaleefah sur les lacunes et les échecs. Ils veillent à ce que le Khaleefah respecte la mise en œuvre de la charia.

Le Pakistan se trouve actuellement à la croisée des chemins. Il peut soit acquérir une domination régionale et mondiale en établissant le Khilafah, soit devenir un État faible comme le Bhoutan face à l'État hindou en restant sous le régime de la démocratie. Alors, ô peuple du pouvoir ! Avancez et assumez vos responsabilités. Accordez la Nussrah au Hizb ut Tahrir pour le rétablissement du Khilafah (califat) selon la méthode de la prophétie, ce qui changera le destin de cette Oumma, inshaa Allah. Allah (swt) a dit :

﴿وَيَوْمَئِذٍ يَفْرَحُ الْمُؤْمِنُونَ * بِنَصْرِ اللَّهِ﴾

“Et ce jour-là, les croyants se réjouiront * de la victoire d'Allah.” [Ar-Rum 30: 4-5].

Bureau médiatique du Hizb ut Tahrir
Dans la Wilayah du Pakistan